

ANTONIN GAUDI
(1852-1926)

Horizons Espagne

Collection dirigée par Denis Rolland et Joëlle Chassin

La collection *Horizons Espagne* publie des synthèses thématiques sur l'Espagne de l'Antiquité à nos jours.

Déjà parus

CAILLETTE, J.-Cl., *Antonin Gaudi (1852-1926), Un architecte de génie, Biographie*, 2010

SÁNCHEZ-BIOSCA V. et BENET V. (dir.), *Les enjeux du cinéma espagnol. De la guerre à la postmodernité*, 2010.

LORBLANCHÈS J.-C., *Napoléon. Le faux pas espagnol*, 2009.

BALUTET N., *Enseigner l'espagnol à l'école primaire*, 2005.

CHANEL-TISSEAU des ESCOTAIS, *Culture et mythologies des Îles Canaries*, 2004.

IZQUIERDO J.-M., *Le Pays Basque de France*, 2001.

LOYER B., *Géopolitique du Pays Basque*, 1997.

MORERA J.-C., *Histoire de la Catalogne*, 1992.

Jean-Claude CAILLETTE

ANTONIN GAUDI
(1852-1926)

Un architecte de génie

Biographie

L'Harmattan

© L'Harmattan, 2010
5-7, rue de l'École polytechnique ; 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-13341-9
EAN : 9782296133419

« Notre vie est un livre qui s'écrit tout seul. »

Julien Green.

*« Nous sommes tous dans le ruisseau,
mais certains d'entre nous regardent les étoiles. »*

Oscar Wilde

*« L'essence du beau est contradiction,
scandale et nullement convenance,
mais scandale qui s'impose et comble de joie. »*

Simone Weil

Introduction

*« Les hommes se mesurent mieux
par la volonté que par l'entendement.¹ »*

Dans les années soixante-dix, le vacancier aoûtien qui se soustrayait aux plages de la Costa Brava pour visiter Barcelone, avait le choix entre la déambulation sur les "Ramblas"², la découverte du "Barri gotic"³, la contemplation de la "Santa Maria"⁴, ainsi que la visite d'une surprenante curiosité, la Sagrada Familia ; une cathédrale en construction, présentée comme "baroque", créée par un architecte original, sinon fou, Antonin Gaudi.

Le visiteur pouvait serpenter à travers un chantier aux échafaudages rouillés, dont seule la crypte était ouverte au public. Il découvrait alors, un peu surpris, la statuaire réaliste du portail de la nativité, avant de repartir pour une dégustation de "Tapas" et un passage obligatoire dans un cabaret de flamenco...

Gaudi, architecte oublié ? Et pourtant ! Le 12 juin 1926, une foule immense, émue, fervente, se pressait aux funérailles d'Antonin Gaudi, renversé cinq jours plus tôt par un tramway...

40 ans plus tard, tout a changé ! La capitale catalane s'est emparée du grand homme. Barcelone est devenue la ville de Gaudi, avec parcours fléchés, bus touristiques et visites guidées des édifices conçus par l'architecte. La Sagrada Familia est maintenant l'emblème de la cité, tandis qu'en 2002, Barcelone célébra avec fastes, le 150^e anniversaire de la naissance de l'architecte...

¹ A. Gaudi (Recueilli par Joan Bergos)

² *Les Ramblas* : célèbre promenade-boulevard de Barcelone.

³ *Barri gotic* : quartier gothique de Barcelone.

⁴ *Santa Maria* : réplique de la caraque de Christophe Colomb.

Actuellement, les touristes du monde entier sont accueillis à l'aéroport Joan Miro. Trois palais du XVIII^e siècle, au cœur de la vieille ville, abritent le musée Picasso, cependant que tout Barcelone encense et vend le génie catalan, Antonin Gaudi.

Ainsi, après que le visiteur se soit imprégné de l'œuvre du maître et ait surmonté une première impression stupéfaite ; après s'être perdu dans les mélanges de styles médiévalistes, néo-gothiques, mudéjars¹ ; après avoir été décontenancé par la force dramatique des portes jumelles aux arcs funiculaires² du Palais Güell, saisi par les cheminées "sentinelles" de la "Pedrera"³, ébloui par les nuances chromatiques de la Casa Batllo⁴ ; celui-ci se laissera aller à la poésie de l'œuvre en déambulant dans le Park Güell.

Pour peu que le temps soit beau, la vue sur la mer dégagée et, que s'asseyant sur le fameux banc serpent, celui-ci prenne conscience de s'inscrire dans un tableau contemporain des premières œuvres non figuratives de Kandinsky, il sera peut-être alors frappé d'un mal étrange ; le Syndrome de Stendhal !

« Mal étrange qui frappe les touristes à Venise, Florence, Rome. Pour les patients examinés, la découverte d'un milieu artistique aussi riche et aussi dense provoque un choc déclenchant des troubles profonds, inexpliqués. »

L'originalité ainsi que le caractère profond du travail d'Antonin Gaudi, font de l'artiste et de ses ouvrages, un sujet de controverses qui ira bien au-delà de la simple appréciation d'une œuvre. Ses contemporains critiqueront ses créations, quelquefois violemment. Il sera admiré, autant que controversé de son vivant, pour l'audace, ainsi que la singularité de son travail, mais plus encore après sa mort.

Les années qui suivront la disparition de Gaudi marqueront le déclin de la notoriété de l'architecte.

¹ *Mudéjar* : style influencé par le savoir-faire islamique (voir glossaire).

² *Funiculaire* : (ou chaînette) courbe ou arc que dessine une chaîne ou une ficelle, suspendue à ses extrémités, sous l'effet de son poids.

³ *Pedrera* : carrière. Surnom de la Casa Mila.

⁴ *Casa Batllo* : la maison Batllo. Du nom de son premier propriétaire.

Le chantier de la Sagrada Familia sera arrêté plusieurs fois. Les maisons, aujourd'hui visitées, admirées, par des millions de personnes, seront un temps laissées à l'abandon, tout comme le Park Güell, dont il faudra attendre les années 1970-1990, pour que la municipalité décide sa rénovation.

Des critiques, écrivains, artistes, ne se priveront pas d'attaques en règle, principalement dirigées vers la Sagrada Familia, dont ils demanderont (et failliront obtenir) l'arrêt des travaux.

Les principaux assauts proviendront du mouvement le "Noucentisme"¹. Ce courant culturel et politique émerge en Catalogne au début du XX^e siècle. Il vise à récupérer, puis transformer la culture catalane traditionnelle. Intellectuellement, on comprend d'autant plus mal la hargne des détracteurs quand on sait que Gaudí était un fervent défenseur du Catalanisme, allant jusqu'à imposer la langue catalane à ses interlocuteurs.

Le romancier George Orwell - engagé auprès de la milice du "POUM"² d'obédience marxiste, pendant la guerre civile espagnole -, ira jusqu'à se plaindre, de ce que les anarchistes n'aient pas saisi l'opportunité des combats pour brûler la Sagrada Familia. En fait, ils brûleront en partie les plans et maquettes de Gaudí, compliquant encore plus le travail d'achèvement du temple, en alimentant les controverses concernant l'interprétation de ses idées.

Gérald Brenan cite cette phrase dans son livre "Le labyrinthe espagnol" paru en 1943 :

« Ceux qui visitent Barcelone ont sans doute souvent remarqué, avec étonnement l'architecture, à travers laquelle la bourgeoisie "nouveau Riche" ultra catholique de cette période exprimait en même temps son nationalisme ardent et la fierté de son argent. En ce qui concerne la Sagrada Familia, même dans l'architecture européenne de cette époque, on ne peut trouver quelque chose de tout à fait aussi vulgaire et prétentieux. »

¹ Noucentisme : courant culturel et politique (voir glossaire).

² POUM : parti ouvrier d'unification marxiste. Organisation révolutionnaire espagnole créée en 1935, dissoute en 1937.

En 1965, un quotidien barcelonais publie un manifeste : "la obra del templo¹ de la Sagrada Familia" signé par une centaine d'artistes et personnalités du monde culturel, exigeant l'arrêt des travaux. En outre, dans un temps récent, certains critiques d'art écrivirent qu'il était peu certain que sans Gaudi, on puisse un jour achever la Sagrada Familia.

Malgré les difficultés liées à l'interprétation des plans et maquettes laissés par l'architecte, l'édification de la Sagrada Familia se poursuit.

Tenant compte de l'avancement des travaux, de la trésorerie, des moyens employés actuellement, certains affirment que la consécration du temple pourrait avoir lieu en 2030. C'est demain !

Comme bien des précurseurs, Antonin Gaudi a attendu 70 ans pour que sa valeur émerge et soit identifiée. La reconnaissance du génie de Gaudi revient donc de très loin.

Pendant quelques décennies, les éditions spécialisées en histoire de l'architecture du XX^e siècle passeront l'œuvre de Gaudi sous silence. Il faudra attendre les années soixante pour que, sous l'impulsion de quelques critiques d'art étrangers (japonais, anglais, français), Gaudi acquiert une audience internationale.

On peut citer pour sa part, l'ouvrage de Michel Ragon², qui sort de l'ombre la modernité de Gaudi en consacrant l'art nouveau.

Depuis une vingtaine d'années, le nom de Gaudi surgit périodiquement dans des articles ou des manifestes de spécialistes de l'art. Pourtant l'homme, l'artiste, reste encore largement inconnu du grand public. L'homme a une biographie :

¹ *La obra del templo* : l'oeuvre du Temple.

² Histoire de l'architecture et de l'urbanisme moderne, Michel Ragon, Paris, Éd. Casterman, 1986.

« Aussi pauvre que celle de Cézanne. C'est-à-dire que dans l'un et l'autre cas, leur vie intérieure intense dévore leur vie sociale, tributaire de l'urgence et de la grandeur de l'œuvre entreprise. »¹

La raison est en partie imputable à Gaudi. Par timidité (Il a horreur qu'on le prenne en photo.), par pudeur, il restera volontairement dans l'ombre de ses œuvres, sachant qu'elles témoigneraient pour lui, de son travail.

C'est ainsi que peu soucieux de sa postérité, le grand homme, répugnant à consigner ses idées, n'a laissé que peu d'informations écrites.

Ses paroles ont été réunies par Isidre Puig Boada.² Elles proviennent principalement des entretiens, entre le maître déjà âgé, avec des étudiants en architecture qui le visitèrent souvent de 1914 jusqu'à sa mort. Les anecdotes de sa vie ont été essentiellement rapportées par ses plus proches collaborateurs ; en particulier J.F Rafols son premier biographe (non traduit) et Joan Bergos i Masso.³ Dans un livre⁴, son auteur Juan José Navarro Arisa, se pose la question : « *Qui fut Gaudi ? Un créateur illuminé de visions psychédéliques, ou un homme de foi absolu ?* »

Le présent ouvrage a pour but de faire découvrir Gaudi dans toute sa complexité. Éclairer l'artiste, l'architecte, le décorateur, l'intellectuel, le penseur, le croyant, mais également l'homme à la personnalité paradoxale. Comprendre le bâtisseur dont les œuvres témoignent de son originalité féconde, mais également saisir le génie qui a su créer un univers architectural poétique et fantastique. De ce fait, essayer de rendre Gaudi un peu moins inaccessible.

À la fin du XIX^e siècle, dans cette ardente Catalogne qui cherche un nouveau souffle artistique, l'architecture s'engue

¹, Histoire de l'architecture et de l'urbanisme moderne, Michel Ragon, Paris, Éd. Casterman, 1986.

² "Antoni Gaudi - Paroles et écrits, Puig boada, Isidre, Paris, Éd. l'Harmattan.

³ "Gaudi – L'homme et son œuvre", Joan Bergos i Masso, Éd. Flammarion.

⁴ "Gaudi, l'architecte de Dieu", Juan José Navarro Arisa, Barcelona, Ed. Planeta, 2002

dans des constructions traditionnelles. Les architectes pastichent les édifices médiévaux ou surchargent les structures, poussés par des bourgeois avides de signes ostentatoires.

En Catalogne, la période couvrant la vie de Gaudi est marquée par la révolution industrielle, ainsi qu'une expansion économique sans précédent, créant des richesses, mais également des inégalités. Sur le plan politique, cette période est également une période de troubles, de guerres civiles.

Dix-sept ans avant la naissance du maître, en 1835, l'État décrète la suppression des biens ecclésiastiques, ainsi que la confiscation des propriétés religieuses. Gaudi subit trois guerres civiles. Il endure également la période anarchiste, marquée par l'explosion d'une bombe au théâtre du Liceo¹ en 1897, ainsi que la révolution de juillet 1909, "semaine tragique", durant laquelle de nombreux couvents et églises seront incendiés.

Gaudi, d'origine modeste, restera fidèle à ses racines, sa région natale, sa famille, ainsi qu'à ses amis de jeunesse. C'est un homme ingénu, timide, d'une très grande culture philosophique, théologique, qu'il acquiert à l'université de Barcelone pendant son cursus d'architecture.

C'est en grande partie dans la nature que l'architecte trouve son inspiration architectonique, autant qu'ornementale. Sa capacité d'observation lui permet de saisir les lois de la nature, qu'il transpose par des expérimentations empiriques à l'aide de maquettes. Il privilégie d'ailleurs ce mode de travail qui satisfait son peu de goût pour l'abstraction ; à la planche à dessin et aux calculs mathématiques.

De son origine, il conservera le goût pour le travail manuel, ce qui lui permettra de donner des indications éclairées aux artisans qui travailleront pour lui.

Gaudi est un homme paradoxal en bien des domaines, néanmoins, sa propension à transformer la matière uniquement

¹ Liceo : équivalent de l'Opéra de Paris.

à l'aide de son imagination débordante, ajoutée à une parfaite connaissance des mises en œuvre traditionnelles, engendre une œuvre "extra-ordinaire" qui fait maintenant partie du patrimoine de l'humanité :

« Trop souvent, les grands artistes sont des hommes médiocres parce qu'ils manquent de sens pratique quand ils ne sont pas navrants par leur carence en matière d'éthique ; en revanche, le génie de Gaudi s'appuyait sur la grandeur de son caractère... Ajoutons qu'il ne connut jamais le déclin artistique, mais qu'au contraire, ses dernières créations éclipsaient toutes les précédentes par leur force et leur fraîcheur spirituelle¹. »

De son côté, l'américain G. Collins, spécialiste de Gaudi, écrira :

« La grandeur d'Antonio Gaudi réside dans la fécondité de son invention formelle. Si la variété et l'expression de ces formes en tant que sculpture suffisent à faire de lui un artiste moderne considérable, elles résultent en réalité de méthodes structurelles insolites, d'une utilisation du matériau pleine de fantaisie et d'un sens inné de la décoration. Il faut y ajouter l'habileté avec laquelle il parvient à obtenir des effets immatériels comme l'espace, la couleur, la lumière. De ce fait, on comprendra que le monde de l'architecture accorde aujourd'hui toute son attention à ses réalisations... »

Joan Bassegoda Nonell, directeur de la Reial Catedra Gaudi², affirmera :

« L'architecture de Gaudi sera appréciée et utile dans l'avenir, mais aurait pu tout aussi bien, exister dès le XIV^e siècle. »

Antonin Gaudi est enterré dans un mausolée de pierre, identique aux pyramides des pharaons, à la seule différence que c'est lui qui l'a construit !

¹ Joan Bergos, "Gaudi" - Flammarion

² Reial Catedra Gaudi : Chaire royale Gaudi.

Chapitre 1

L'Espagne

*« La vertu se tient dans le juste milieu ;
Méditerranée veut dire, milieu de la terre.¹ »*

Un peu d'histoire

Sous la domination de Rome, pendant sept siècles à partir du II^e siècle av. J.-C., la civilisation romaine a fortement influencé la langue, les lois, ainsi que la religion de l'Espagne jusqu'à nos jours.

Après la chute de l'Empire romain, au V^e siècle, les barbares germaniques (dont les Wisigoths) prennent possession de la péninsule ibérique, suivis des musulmans qui, en 711, occupent une grande partie de l'Espagne.

À partir de l'an 800 jusqu'en 1492, les souverains chrétiens reprennent peu à peu le territoire aux Arabes qui laissent une civilisation riche en art et en culture. La "Reconquista"² durera sept siècles.

Au moment de la reconquête des chrétiens sur les musulmans, la formation de l'État unifié espagnol se constitue autour des Espagnols ; une partie du Portugal, la Galice, la majorité de la nation catalane, une grande partie de la nation basque, une partie de la nation occitane, une population musulmane assimilée (Mudéjars) restée sur le territoire, ainsi qu'une population dispersée venant du Cachemire (Tziganes).

En 1492, Christophe Colomb découvre l'Amérique. L'Espagne devient une des premières puissances, grâce aux richesses de ses nouvelles possessions outre-Atlantique.

¹ A. Gaudi (Recueilli par Joan Bergos.)

² *La Reconquista* : la reconquête des chrétiens sur les Arabes.

En 1700, la dynastie des Bourbons arrive sur le trône. Le pays est affaibli par les conflits, les révoltes, mais également plus tard, par l'occupation française sous Napoléon.

À partir de 1820, l'Espagne perd une à une ses colonies jusqu'en 1898. C'est alors une nation appauvrie, affaiblie, en retard économiquement et politiquement par rapport à l'Europe du Nord.

Période Gaudi (1852-1926)

C'est la période des troubles (révoltes ou insurrections militaires), provoqués par l'opposition entre Isabelle II, sous tutelle, et son oncle Don Carlos.

En 1868, la révolution militaire, ourdie par les généraux Juan Prim et Francisco Serrano, contraint Isabelle à s'exiler.

Après une période politique confuse, la première République est proclamée par les Cortes¹ en 1873, mais ne dure que quelques mois. Le pays tombe presque en état d'anarchie.

En 1874, le "pronunciamiento"² du général Martinez Campos ramène les Bourbons en la personne d'Alfonse XII, fils d'Isabelle. Après des débuts troublés par une nouvelle guerre carliste (1875-1876), le jeune roi a un règne relativement réparateur. Malheureusement, Alfonse XII meurt à 28 ans en 1885. Un semblant de régime parlementaire se forme, s'organise.

Au terme de cette époque, une vingtaine d'années de paix, contribuent au développement économique, dont émergent une classe bourgeoise favorisée qui apporte son soutien aux mouvements autonomistes régionaux. (principalement en Catalogne et au Pays basque.)

¹ *Les Cortes* : parlement, instance représentative par corps ; noblesse, clergé, tiers état.

² *Pronunciamiento* : déclaration. Exemple ; un groupe d'officiers déclare son opposition au gouvernement.

C'est à cette époque qu'on assiste à la montée en puissance de mouvements ouvriers, ralliés aux idées socialistes et anarchistes.

En 1898, la guerre contre les États-Unis fait perdre à l'Espagne ses dernières colonies (Cuba, Porto-Rico, les Philippines, Guam).

En 1902, Alfonse XIII monte sur le trône. L'instabilité gouvernementale, ainsi que les difficultés économiques, minent le pays, malgré la neutralité de l'Espagne pendant la Première Guerre mondiale.

La grève générale de 1909, à Barcelone, révèle l'ampleur du malaise ouvrier, la puissance et l'organisation des syndicats.

En 1917, l'étalage des biens des nouveaux riches exaspère la masse paysanne et ouvrière. Des tensions se créent entre les milices armées de la bourgeoisie et les syndicats. Des mouvements sociaux éclatent, principalement en Catalogne, en Asturies, entraînant des vagues de grèves et de terrorisme, qui sont durement réprimées dans le sang.

En 1923, Alfonse XIII laisse le général Miguel Primo de Rivera instaurer une dictature. Il est bientôt remplacé par le général Berenger qui échoue.

1926 - Mort d'Antonin Gaudi

En 1931, Alfonse XIII prend le chemin de l'exil. La République est proclamée. La gauche remporte les élections et entreprend de nombreuses réformes sociales. Toutes ces mesures provoquent l'hostilité du clergé, des militaires, des propriétaires terriens. Devant l'agitation violente, le président de cette toute nouvelle République décide de dissoudre l'assemblée. Les élections de 1933 donnent la victoire à la droite légaliste, mal acceptée par la gauche qui se montre menaçante. Dès lors, tous les ingrédients sont présents pour un affrontement armé.

De 1936 à 1939, l'Espagne connaît une guerre civile qui ruine le pays.

De 1936 à 1975, le pays est dirigé par Francisco Franco à la tête d'un régime dictatorial, réactionnaire.

À sa mort, en 1975, l'Espagne retrouve sa monarchie en la personne de Juan Carlos 1^{er}.

En 1986, l'Espagne rejoint les membres de l'Union européenne et fait partie de la "zone euro". Le redressement économique spectaculaire de l'Espagne place actuellement celle-ci parmi les nations influentes de l'Europe.

Chapitre 2

La Catalogne

*« Nous les Catalans, nous sommes du juste milieu ;
des gens aux qualités équilibrées qui finissent
par devenir des défauts. Nous nous accommodons
de toutes les situations, même de la violence. »*

A. Gaudi

Les Catalans sont des Espagnols, mais avant tout des "Catalans".

Être Catalan, c'est partager une langue, une culture, une même défiance par rapport à Madrid. Être Catalan, c'est partager une histoire !

« Croyez-vous que la terre étant ronde, vous y trouverez partout des paysages ? Un visage rond possède-t-il plusieurs nez ? Il y a très peu de paysages. Tous convergent ici. La Catalogne est le nez de la terre¹. »

À l'origine, la Catalogne est un comté carolingien issu des conquêtes de Charlemagne, fondé par Guifred le Velu, nommé comte de Barcelone en 878 au concile de Troyes. Il en chasse les Arabes et y implante le catholicisme. La langue est le catalan, identique à la langue d'oc du sud de la France.

En 988, le comte de Barcelone rompt avec les Francs. Il gagne son indépendance. Plus tard, par mariage, le comte s'adjoint le royaume d'Aragon et prend le titre de roi d'Aragon. Il administre son nouveau territoire d'une façon très décentralisée, pour répondre aux différences et particularités de ses deux parties de royaume. La Catalogne atteint son apogée au XIII^e siècle, en étendant son influence en Méditerranée, par l'adjonction de la Sicile, de la Corse, du royaume de Naples, de la Sardaigne.

¹ Salvador Dali.

Au terme de l'époque médiévale, les universités se développent. De grands noms de la littérature et de la médecine, émergent : Ramon Llulle¹, Arnau de Villanova².

Les techniques de la métallurgie progressent (la forge "à la catalane")³. Les échanges avec les ports de la Méditerranée du nord et africains apportent la prospérité aux marchands catalans.

À la fin du XIV^e siècle (sous le règne de Pierre II le Cérémonieux), la "Generalitat"⁴, issue des Cortes, devient la branche exécutive en matière de droit, de politique, de finance.

En 1410, la Catalogne amorçe son déclin à la mort du roi Martin 1^{er} l'Humain.

Une guerre de succession éclate. L'Aragon associé à la Castille s'impose. La Catalogne est touchée par les famines, auxquelles s'ajoute l'épidémie de peste noire, ainsi que la révolte des paysans contre l'oppression seigneuriale. (première révolte des Catalans, 1462-1472.)

La fin du XV^e siècle favorise l'ouverture de nouvelles voies océaniques, qui déplacent les échanges commerciaux vers l'Atlantique.

En 1640, "la révolte des moissonneurs" est le premier épisode d'une guerre contre le roi d'Espagne qui veut supprimer les droits locaux. Elle se terminera par la capitulation de la Catalogne.

En 1714, la Catalogne est défaite par les Franco-Espagnols lors du siège de Barcelone. Cet épisode achève la guerre de succession. La Catalogne est désormais soumise aux Bourbons castillans. Philippe d'Anjou, intronisé roi d'Espagne, sous le nom de Felipe V, instaure le décret de "Nova Planta" qui abolit les structures juridiques et administratives de la Catalogne. Il

¹ Ramon Llulle, (1235-1315) philosophe, théologien (voir glossaire).

² Arnau de Villanova : grand médecin, chimiste, alchimiste.

³ Forge "à la catalane" : méthode qui permettait d'obtenir du fer sans passer par l'intermédiaire de la fonte, grâce à la force hydraulique et au charbon de bois.

⁴ *Generalitat* : système institutionnel créé en 1359 où s'organise la politique du gouvernement de Catalogne.

supprime la "Generalitat". La langue catalane est interdite dans l'administration et l'enseignement, au profit du castillan. La Catalogne est soumise à la monarchie espagnole. Cet état de soumission, ajouté à l'extrême pauvreté, provoque le début de l'émigration des Catalans vers les colonies, tout particulièrement Cuba.

Les fortunes que les émigrants font parvenir au pays provoquent des investissements importants dans le bâtiment et dans le financement d'entreprises. C'est ainsi qu'au XIX^e siècle, forte de son dynamisme économique, la Catalogne s'industrialise rapidement.

En 1932, la région obtient un statut d'autonomie qui sera suspendu en 1939, en rétorsion à son action pendant la guerre civile.

Avec le retour de la démocratie, la "Generalitat" de la Catalogne est recréée en 1978

La Catalogne est depuis 2006 une communauté autonome, reconnue comme "réalité nationale" au sein de l'Espagne. Elle compte actuellement sept millions d'habitants, contre 250 000 à la fin du XV^e siècle. Sa capitale est Barcelone.

Géographiquement et sociologiquement, la Catalogne est partagée en deux. La région du sud, formée par les plaines qui bordent la Méditerranée, est habitée par des chasseurs, des cultivateurs ainsi que des pêcheurs au bord de la mer. Ils y vivent de la vigne, de l'olivier, d'élevage. Au nord, on trouve une contrée montagnaise, recouverte de forêts. Les hommes sont rudes, mais vivent des ressources que leur procurent le bois, le miel, ainsi que les poissons de nombreux cours d'eau.

Ce peuple catalan - à l'alimentation riche, qui ne manque ni de viande, ni de céréales, ni de fruits -, est fier, à juste titre, de sa race, grande, forte, énergique. C'est la raison pour laquelle l'abaissement probable de la taille moyenne des Espagnols en cas de scission, a entraîné les rois successifs à s'opposer aux revendications indépendantistes de la Catalogne.

C'est ainsi qu'on appellera la Catalogne : "le tabouret de l'Espagne".

Chapitre 3

Les origines (1852-1857)

*« Je m'appelle Gaudi, avec l'accent
C'est un mot dérivé du latin "Gaudère"
qui signifie jouir. Pour moi, il s'agit du
plaisir que me procure l'amour que
j'ai de ma profession. » A. Gaudi*

Quelques recherches généalogiques ont permis de retrouver deux patronymes "Gaudi" similaires en Europe. Un "Gäudi" à Hambourg en Allemagne et un "Gaudy" à Rohrsach en Suisse, tous deux curieusement architectes.

D'autres "Gaudi" sont retrouvés en Écosse, en France, en ancienne Prusse. On relève un général prussien qui publia un livre sur les fortifications en 1806.

Aux XVIe et XVIIe siècles, des Français du sud qui vivent misérablement, à cause des guerres monarchiques et des troubles que provoquent les tensions entre catholiques et protestants, émigrent en Catalogne ; alors peu peuplée et dont la langue est apparentée. On estime à environ quinze pour cent le nombre d'émigrés occitans en Catalogne. C'est ainsi qu'on trouve la trace d'un Joan Gaudi, en 1634, colporteur de son état, originaire de St Quentin S/Sioule près de Clermont-Ferrand, qui, se mariant avec une fille native de la province de Tarragone, vint se fixer au sud de Barcelone à Riudoms. C'est une plaine cultivée, entre montagne et Méditerranée. Une région balayée par les vents, dont la luminosité est recherchée par les peintres. Le paysage y est méditerranéen par excellence, recouvert de vastes cultures de vignes, d'oliviers, d'amandiers.

Pendant six générations se succèdent des chaudronniers, des marteleurs de cuivre, des paysans, un tisserand.

En 1813, issu de la branche des chaudronniers, naît à Riudoms, Francisco Gaudi i Serra. Il a 30 ans lorsqu'il épouse

Antonina Cornet i Bertran, native de Reus, également descendante de chaudronniers. Le prêtre Joan Ixart les marie, le 9 mai 1843 en l'église de St Pierre à Reus.

On ignore si c'est un mariage d'amour, mais il convient aux familles. En effet, il réunit deux dynasties de chaudronniers. Le père d'Antonina, Anton Cornet, à la retraite, transmet son atelier à son gendre. Cet état de fait montre bien la solidarité qui existe autour des artisans de même statut social. « *Une famille typiquement méditerranéenne, passionnée, entreprenante, courageuse dans l'adversité, un peu narquoise aussi*¹. »

La ville de Reus est entourée de vignes dont les moins bons cépages servent à fabriquer de l'eau de vie, "la crémar vie" (expression régionale), qui est expédiée en "Amérique". Francisco Gaudi, comme ses pairs, fabrique les chaudrons que l'on retrouve pendus aux crémaillères des cheminées de la plupart des maisons catalanes. Celui-ci, ingénieux, habile, oriente son activité vers la fabrication d'alambics servant à distiller l'alcool. Cette spécialisation demande beaucoup d'habileté. C'est un travail complexe, réservé aux meilleurs de la profession.

Son art en fera un expert pour déterminer, puis étalonner les mesures des liquides. Plus tard, il deviendra vérificateur officiel en poids et mesures pour la municipalité de Reus.

Francisco Gaudi est un bel homme que le maniement du marteau a développé. Il se particularise par une vive intelligence, un caractère fort, une grande indépendance d'esprit. C'est un homme qui parle peu, mais qui décèle rapidement chez son interlocuteur les défauts et les qualités. C'est un "matois", un paysan attaché aux valeurs de la terre. Malgré l'adversité qui s'abattra sur sa famille, il conservera toujours un attachement à une vie faite de petits bonheurs simples, comme les cigares qu'il fumera jusqu'à un âge très avancé.

¹ "Gaudi" - L'homme et son œuvre, Joan Bergos, Éd. Flamarion.

Francisco est un original et un précurseur concernant l'hygiène corporelle. C'est un adepte de l'hydrothérapie proposée par le père S. Kneippe, devenu célèbre sous le nom de "curé Choléra", en raison des vies qu'il sauva au cours d'épidémies. Le père d'Antonin est un végétarien convaincu. En outre, c'est un ardent randonneur. Parvenu à l'âge de la retraite et presque jusqu'à sa mort, il sillonnera les montagnes, les collines, les sentiers avoisinant Barcelone, seul ou en famille.

En revanche, Antonina est de constitution fragile. Discrète, modeste, elle est entièrement dévouée à son foyer, ainsi qu'à la pratique de sa religion, contrairement à Francisco qui affiche une pratique modérée.

Le couple s'installe au mas de la "Caldereria"¹, sur la commune de Riudoms, un peu éloigné du centre.

Un an après leur mariage, le 5 mai 1844, Antonina donne naissance à un premier enfant, Rosa, de constitution délicate.

Le 20 avril 1848, naissance d'un garçon, Francesc, qui décède à 20 mois, peu avant la naissance de Maria, le 20 avril 1850.

Le 27 mai 1851, naissance d'un garçon que les parents prénomment Francesc (prénom du garçon décédé l'année précédente.)

Maria décède en avril 1852, à l'âge de deux ans, alors que la mère est enceinte d'Antonin.

C'est donc dans une atmosphère d'affliction, qu'Anton Placido Guillermo Gaudi i Cornet voit le jour, le 25 juin 1852, en milieu de matinée, au quatre de la rue St Vincenc à Reus. En effet, pour la circonstance, Antonina a manifesté le désir de se rapprocher de ses parents, de sorte qu'elle accouche dans la maison familiale à Reus. Antonin est le cinquième et dernier de la fratrie, dont deux décédés en bas âge.

C'est un enfantement traumatique. La grossesse a été difficile. Antonina est enceinte d'Antonin lorsque la petite

¹ *Caldereria* : chaudronnerie.

Maria décède. De plus, cette naissance ne s'annonce pas sous de bons auspices. L'enfant est chétif, s'alimente mal. Il est sujet à de graves diarrhées, à tel point qu'il est conduit en urgence à l'église Saint Pere Apostole, dans la première heure de sa vie, pour y être béni.

Le baptême a lieu le lendemain 26 juin, comme c'est la coutume, en raison de la fragilité de la vie des nouveaux nés. À cette époque, la mortalité infantile est importante. Un enfant sur quatre n'atteint pas l'âge de deux ans. La cérémonie se passe dans la paroisse de San Pedro de Reus.

C'est dans cette même église que le petit Anton recevra la confirmation l'année suivante, le 10 septembre, comme en témoigne le livre de la paroisse.

On lui donne comme nom Antonin, appelé familièrement Anton ; prénom transmis de génération en génération du côté de sa mère (Antonina) et de son grand-père maternel Antonin Cornet. Dans la tradition catalane, le plus âgé des fils porte le prénom du père ; le cadet, le prénom de la mère. De ce fait, Antonin dirige tout naturellement son affection vers sa mère. En raison des deuils récents, une atmosphère de fatalisme plane sur la famille. Les espoirs du chef de clan se reportent sur l'aîné, Francesc, dont la santé est florissante.

Quelques jours après la naissance d'Antonin, le médecin de famille déclare son pessimisme sur les chances de survie du nourrisson. Le bébé est affaibli par une infection pulmonaire et développe de l'arthrite rhumatoïde. L'allaitement est prolongé. Il faudra plusieurs mois pour que celui-ci se remette complètement, entraînant une croissance difficile.

Antonia, sa mère, est prématurément usée par cinq grossesses en huit ans et l'entretien de trois enfants en bas âge.

Quelques mois plus tard, un des premiers souvenirs du petit Anton est une discussion qu'il n'aurait pas dû entendre, entre le médecin et ses parents. Le médecin lui pronostique une mort prochaine, à moins de lui donner un repos total. Plus tard, Gaudi dira qu'en entendant la prédiction de sa mort imminente,

il concentra sa pensée afin de puiser en lui la vitalité nécessaire pour donner tort au médecin.

Souvent, sa mère répétera que malgré sa naissance difficile, Antonin s'était battu pour vivre. De sorte que par la suite, ce dernier en tirera une sorte de fierté. Il aura la conscience - qui sera toujours présente en lui - d'avoir été choisi pour un but élevé. Eduardo Toda, son ami de collègue qui deviendra ambassadeur, le décrira plus tard comme étant un enfant d'une grande maturité ; « *plus vieux, bien avant l'âge.* »

Le chef de famille fait partie de la confrérie des artisans chaudronniers-ferronniers, dont la solidarité soude le tissu social. Il apporte au foyer le juste nécessaire, lui permettant de nourrir la maisonnée, d'envoyer ses enfants à l'école, ainsi que d'assurer les soins au petit Antonin.

La prospérité des artisans étant directement liée à l'activité économique, les revenus sont complétés par les produits du mas. En période de crise, les femmes Gaudi-Cornet se trouvent parfois dans l'obligation de solliciter les ménages aisés de Reus, en vêtements usagés ou nourriture.

La famille est catholique, pratiquante. Antonina se distingue par sa piété à la Vierge Marie. Elle éveille chez le petit Antonin une dévotion particulière à "la mère de la miséricorde". Enfant, Antonin vient se recueillir devant le sanctuaire commémorant l'apparition de la Vierge à une petite bergère, qui entraîna les habitants de Reus à organiser une procession, afin que la peste, qui sévissait sur la ville, disparaisse.

Rosa, de huit ans l'aînée d'Antonin, est placée dès l'âge de 11 ans, chez des bourgeois de Reus, tandis qu'Anton et Francesc, qui ont deux ans d'intervalle, trouvent régulièrement des motifs de jeux et de bagarres.

Autant Francesc paraît en bonne santé, épanoui, extraverti, autant Antonin semble souffreteux, renfermé, introspectif. L'aîné obtient souvent par la force ce qu'il désire, face au cadet, obligé de trouver protection auprès de sa mère.

Leur ressemblance s'illustre dans leurs capacités intellectuelles. Tous deux présentent, dès le jeune âge, une vivacité d'esprit étonnante, ainsi qu'une mémoire qui fait la fierté de leurs parents. En revanche, Francesc présente un esprit vif, rationnel, tandis qu'Antonin est pensif et raisonneur.

Dès l'acquisition de la parole, Antonin utilise un vocabulaire riche, autant que varié. Il pose d'innombrables questions à son entourage. Plus tard, il professera des opinions affirmées. Tout petit, Antonin montre une lucidité parfois embarrassante, surtout vis-à-vis de sa mère, une femme simple, de surcroît modeste, dont la seule ambition est d'élever ses enfants dans la foi du Christ et le respect des autres.

Le fondement de l'éducation de cette tribu - aux comportements tournés vers la campagne et les produits de la terre - est d'inclure deux nouveaux chaudronniers dans la communauté. Pour Rosa, le souhait profond du clan est de la marier avec un gars de la corporation, afin de prolonger la dynastie.

C'est donc dans ce milieu modeste, mais non dépourvu de fierté, que le petit Antonin grandit. Le ménage Gaudi est uni et respecté, dans cette Catalogne qui subit la révolution industrielle et les transformations de ses modes de vie. Ces bouleversements sont provoqués par de nouveaux moyens de communication (comme le chemin de fer), la mécanisation des métiers, ainsi que l'abandon progressif des modes de cultures paysannes. Les lieux de production qui se regroupent autour des villes engendrent des déplacements de populations, attirées par les offres d'emplois et une croissance urbaine rapide. Ce phénomène vide peu à peu les campagnes et va créer l'éclosion d'une nouvelle classe sociale ; la classe ouvrière !